

quence de la Chaire est plus difficile à acquerir que celle du Barreau ; ce qui est discuté par la comparaison des aduantages & des defauantages qui se trouuent en l'vne & en l'autre profession.

Enfin il est parlé dans le troisiéme du bon & du mauuais vsage des citations dans les pieces d'Eloquence, & principalement dans celles du Barreau.

On a joint à ces Entretiens vne Dissertation dans laquelle Monsieur Gueret, apres auoir representé quelques causes de la corruption de l'Eloquence, fait le portrait de Ciceron, & donne l'idée du parfait Orateur. Toutes ces pieces sont escrites avec beaucoup d'elegance, & peuuent estre vtiles à ceux qui veulent se perfectionner dans l'Eloquence de la Chaire & du Barreau.

MONOPOLION CÆLESTE CONIUNCTIONIS

*Saturni & Iouis anni 1663. & coniunctionis Saturni
& Martis anni 1666. Parisiis, Apud Ioannem Cusson.*

ON ne scauroit assez admirer que l'esprit humain ait pû si heureusement accorder tant de mouuemens contraires des Astres, qu'il puisse predire long temps auparauant ce qui arriue dans le Ciel. Mais aussi faut-il auouer que quelque connoissance que les Hommes se vantent d'auoir de l'Astronomie, ils se trompent souuent dans ces sortes de predictions.

M^r. Payen a desia remarqué que tous les Astronomes qui ont fait des Tables, se sont trompez dans la prediction qu'ils ont faite de la conjunction de Sa-

turne & de Iupiter, qui arriua le 16. iour d'Octobre 1663. Car cette conjunction preuint les Tables d'Argoli de six iours; celles d'Exstadius de cinq iours, celles de Kepler & du P. Riccioli de trois iours: & au contraire les Tables de Lansberge la deuancerent d'un iour.

Il pretend encore, que la conionction de Saturne & de Mars, qui selon les Tables Rudolphines est au 18. de gre 2. m. 4. sec. du Capricorne, & qui deuroit arriuer le 29. iour de ce mois à 1. heure, 23. m. 10. sec. apres le midy apparent de Paris, preuiendra ce calcul de plusieurs heures, parce que le mouuement du Soleil & de Saturne, n'est pas assez exact dans ces Tables. Cela estant, il est manifeste que les Astronomes n'ont pas encore assez de connoissance du cours de ces Planetes pour en pouuoir rien determiner de certain. Cependant comme la connoissance de ce mouuement est de grande importance pour l'Astronomie, on a iugé à propos de donner aduis au public de l'occasion qui se presente de verifier par cette Obseruation les Tables Astronomiques. M. Payen appelle cette conjunction du nom metaphorique de *Monopolion*, par lequel il a pretendu exprimer le mauuais tour que ces Planetes ont jouié aux Astronomes, comme si elles s'estoient accordées pour les tromper, & qu'elles eussent conspiré ensemble pour cõfondre toute leur science, & se moquer de leur exactitude.

A Paris chez JEAN CVSSON rue S. Iacques, à l'Image de S. Iean Baptiste. *Avec Privilège du Roy.*